

Activité 2 : Le chômage et la société française dans les années 1980

Etudies les documents du dossier pour répondre aux questions de la façon la plus développée possible :

La chanson d'Eddy Mitchell, Le Blues du chômeur, 1977 :

<https://youtu.be/cZWtdwb9P4g>

1. Comment évolue les taux de chômage dans les années 1980 ? Quelles catégories sont les plus touchées ?

Le taux de chômage augmente fortement tout au long des années 1980. On passe ainsi de 5,1 % de la population active en 1980 à 8,5 % en 1985.

Les catégories les plus touchées sont les femmes (10,2 % en 1985) et les jeunes (19,7 % en 1985 pour les moins de 25 ans) auxquels il faudrait ajouter les travailleurs immigrés.

2. Montrez que le chômage inquiète la société française.

Le chômage se développe en France dans les années 1980 à cause de l'essoufflement de la croissance économique et de la désindustrialisation. La persistance du chômage (dans la durée et dans le nombre de personnes touchées) entraîne une crise de confiance en l'avenir.

La perte de l'emploi se traduit par une dégradation du niveau de vie et entraîne un véritable désarroi exprimé dans la chanson d'Eddy Mitchell (le lien entre taux de chômage et taux de suicide est par exemple) ou dans les manifestations de chômeurs en 1977 (avec beaucoup de femmes présentes).

3. Selon vous, quel lien peut-on faire entre la montée du chômage et la création des Restos du cœur ?

L'ouverture des Restos du cœur, en 1985, répond à une urgence (l'explosion du nombre de chômeurs) et cherche à compenser les insuffisances de l'État-providence. La baisse du pouvoir d'achat des chômeurs ne permet de nourrir leurs familles en fin de mois malgré les aides de l'Etat et les Restos leur permettent donc de réduire leur budget alimentaire.

4. Comment l'Etat réagit-il face à la montée de la pauvreté ?

La création du RMI en 1988 montre l'attention portée par la gauche, alors au pouvoir, à la question sociale. Il doit permettre « d'échapper à la misère » grâce à l'Etat-providence. C'est en effet une allocation destinée à porter le revenu des plus démunis au-dessus d'un certain seuil pour réduire la pauvreté.

(L'allocataire doit cependant s'engager dans un processus de responsabilisation puisque les limites de ce revenu minimum d'insertion sont importantes. La jeunesse notamment, pourtant la plus touchée par le chômage, ne bénéficie pas de cette mesure réservée aux plus de 25 ans).